

1 Office de Tourisme

L'Office de Tourisme est installé dans une ancienne demeure bourgeoise du XVII^e siècle, dont les étages supérieurs conservent, sous chacune des fenêtres, un harmonieux réseau de pans de bois. L'horloge rappelle la destination



publique de ce bâtiment, autrefois hôtel-de-ville. Datée de 1843, l'armature métallique qui supporte le clocheton et sa petite cloche provient, quant à elle, de la tour nord-ouest de l'abbatiale Sainte-Foy.

2 Abbatiale Sainte-Foy



Edifice majeur de l'architecture romane, l'abbatiale Sainte-Foy est un impressionnant vaisseau de pierre qui surprend par son élévation intérieure. L'étage des tribunes permet d'admirer les remarquables chapiteaux historiés et les vitraux contemporains du peintre Pierre Soulages.

Le tympan du Jugement dernier et ses 124 personnages est l'un des chefs d'œuvre de la sculpture française du XII^e siècle.

Les fontaines

Captée depuis au moins le XI^e siècle, l'eau de source est recueillie à partir de fontaines romanes réparties dans les différents quartiers de la ville. Ces monuments, généralement bien conservés, adoptent les mêmes principes architecturaux, autour d'un réservoir maçonné, à demi-enterré et couvert d'une voûte en berceau.



3 Fontaine du Plô

La fontaine du Plô, aux portes de l'abbatiale, est signalée dès le XII^e siècle dans un manuscrit le *Liber sancti Jacobi*. Ses eaux, aux "vertus admirables" désaltéraient alors les pèlerins.

4 Trésor

Le Trésor d'orfèvrerie représente véritablement le joyau du patrimoine de Conques. Aménagé dans une salle qui s'apparente à une crypte, cet ensemble unique au monde de reliquaires rappelle l'importance de la dévotion aux reliques dans l'Occident médiéval. Outre l'extraordinaire et troublante Majesté de sainte Foy (IX^e-XIX^e siècle) recouverte d'or, de pierres précieuses, de camées et d'initiales, le trésor rassemble un grand nombre de reliquaires, de coffres et d'atels portatifs.



5 Musée Joseph-Fau

Le musée Joseph-Fau doit son nom à un ancien maire de Conques. Il abrite de remarquables collections provenant, pour l'essentiel, de l'ancienne abbaye. Le visiteur y découvrira notamment une partie des chapiteaux du cloître roman, diverses sculptures et boiseries (XVI^e-XVIII^e siècle) ainsi que des tapisseries de Felletin (verdures et cycle de la vie de Marie-Madeleine) (XVII^e siècle).



6 Chapelle du Rosaire

La chapelle du Rosaire (ou chapelle des abbés), autrefois située dans l'enclos des bâtiments conventuels, est un édifice à chevet plat, constitué de trois travées dont la construction remonte à 1465.



Outre un devant d'autel en bois de l'extrême fin du XV^e siècle, et un groupe sculpté, légèrement postérieur, figurant la Crucifixion, l'originalité de la chapelle réside dans son décor peint conservé sur l'ensemble des voûtes. Motifs profanes (grotesques) et thèmes religieux (Sainte Face, tunique du Christ, symboles des Évangélistes) composent un ensemble décoratif d'une grande originalité iconographique au début du XVI^e siècle.

Une ville fortifiée

À l'époque médiévale et sous l'Ancien Régime, Conques doit son statut de ville à l'existence d'une muraille qui la circonscrit dans un périmètre étroit. L'enceinte, construite en schiste, adopte la forme d'un quadrilatère irrégulier, accroché à la pente nord-sud. Quatre portes et de rares tours de flanquement, signalées dès le XIII^e siècle, rythmaient cette ceinture de murs, doublés en certains endroits d'un fossé.



7 Porte du Barry

Voûtée en berceau et supportée par un grand arc de décharge en grès rouge, la porte du Barry, dite aussi de la Cavayrie, est surmontée d'un étage d'habitation, rythmé par des pans de bois.

8 Fontaine du Barry

La fontaine du Barry fut implantée hors les murs, en léger retrait de l'actuelle rue Charlemagne qui dessert le faubourg. Ce petit édifice, admirablement construit, révèle un bel appareil en pierres de taille, utilisé pour la construction de la voûte en berceau et du réservoir souterrain.



Four à pain 9

Répondant à un usage collectif encore avéré pour la période moderne, les deux fours banaux de Conques ont été construits à l'extérieur des remparts, dans le fossé même, afin d'éviter sans doute tout risque d'incendie. Restaurés, ils sont en état de fonctionnement.



10 Château d'Humières

Construit par la famille du même nom, le château d'Humières représente un magnifique exemple d'architecture civile des XV^e et XVI^e siècles. Au corps de logis principal dont l'imposante façade est rythmée par trois niveaux de croisées - l'une d'elles, au nord-ouest, épousant l'arrondi de l'angle du mur - est venue s'accoler une tour d'escalier remarquable par son couronnement de plan octogonal qui rappelle la tour-lanterne de l'abbatiale.



11 Porte de la Vinzelle

La porte de la Vinzelle, surmontée d'une tour massive de plan carré abritant un logement de défense, doit son nom à un village voisin qui surplombe le cours du Lot. Côté village, une niche abrite une statue de la Vierge à l'Enfant, en bois polychrome (XIV^e-XV^e siècle).



13 Fontaine du Palais

La fontaine du Palais tire son nom de ce quartier situé au point le plus élevé de la pente et qui vit, au XVI^e siècle, l'édification d'un collège-d'enseignement. Non loin de là, la confrérie des Pénitents bleus, au début du XVIII^e siècle, projetait d'y construire sa chapelle.



12 Tour d'enceinte



Élément essentiel de défense sur le flanc nord de l'enceinte, une tour de plan circulaire (fin du XV^e siècle), d'aspect aujourd'hui moins altier en raison du comblement du fossé, présente des archères canonnières réparties sur différents niveaux.

14 Couvent des sœurs de l'Union



Le couvent des sœurs de l'Union (appelées aussi Filles du Travail) a conservé, entre autres éléments architecturaux, son perron du XVIII^e siècle. La petite communauté de religieuses, particulièrement active sous l'Ancien Régime, s'occupait notamment de l'instruction des jeunes filles de Conques.

16 Séchoir à châtaignes

Les séchoirs à châtaignes (*seccadous*) témoignent de l'importance de ce fruit dans l'alimentation des populations depuis le XV^e siècle. Autrefois forts nombreuses à Conques et dans la campagne environnante, ces constructions, offrant deux niveaux superposés, visaient à assurer, après séchage, la bonne conservation des châtaignes.



18 Porte de Fer



Dotée d'un linteau en batière, la porte de Fer (dite aussi de Belferri), bien que d'importance stratégique moindre, permettait néanmoins de rejoindre les jardins et les prés dominant sur la vallée de l'Ouche.

Dans la rue qui y mène, des mesures à grains, en pierre, provenant de la halle médiévale détruite ont été disposées sous un auvent et rappellent l'importance des échanges économiques entre la cité et son terroir.

19 Chapelle Saint-Roch

Perchée sur son éperon rocheux et autrefois placée sous le vocable de Notre-Dame, la chapelle Saint-Roch rappelle l'existence jadis en ces lieux du château primitif de Conques. Dans son gros œuvre, l'édifice actuel date du XV^e siècle, mais la sacristie accolée plus ancienne subsiste, caractérisée par une maçonnerie dite "en arête de poisson". A noter l'existence,



sous la chapelle, d'une curieuse cavité creusée à même le rocher, abritant deux bassins. De cette plate-forme naturelle, l'on découvre un magnifique panorama sur le village de Conques, étagé sur la pente.

Oratoire de la Capelette 21

Situé en bordure d'un chemin d'accès, l'oratoire désigné localement sous le nom de la Capelette rappelle le fort courant de dévotion mariale du XVII^e siècle. La construction s'apparente à un simple massif de maçonnerie, couronné d'un toit à deux versants. Dans une niche, surmontée d'un fronton, encadrée de pilastres et obturée par une grille, se devine une élégante statue de la Vierge à l'Enfant en bois (XVI^e siècle ?).



15 Résidence Dadon



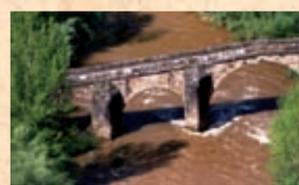
Rue Emile Roudié (autrefois rue Droite), la Résidence Dadon, centre municipal d'hébergement, se distingue par son monumental portail de bois et par sa façade austère, percée seulement de

17 Fontaine de Fumouze



La fontaine de Fumouze, située à l'entrée est de la ville, se distingue par les claveaux de son arc, en calcaire jaune, et par ses deux margelles destinées à recevoir les seaux.

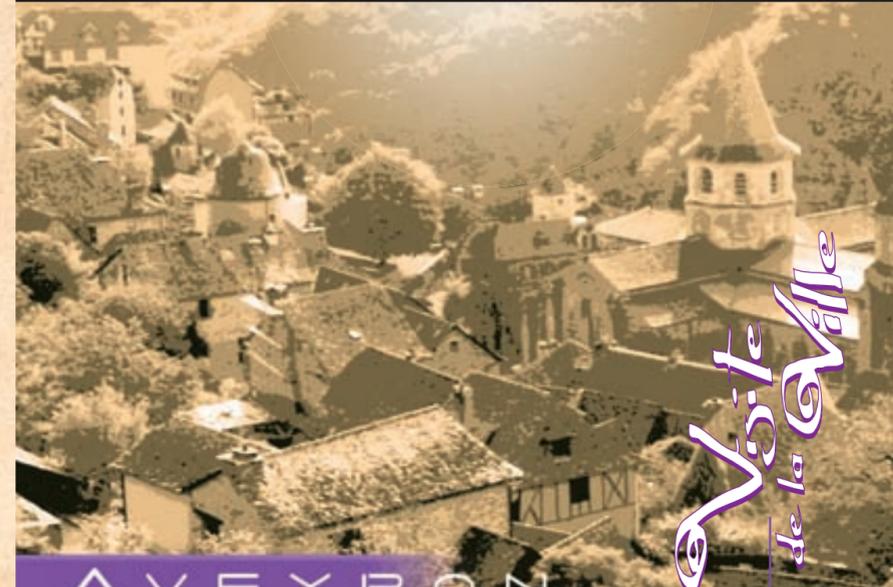
20 Pont romain



Le pont romain, ainsi appelé du fait qu'il était emprunté par les *romius* (les pèlerins) permet de franchir le Dourdou et ses eaux parfois capricieuses. Fortement dissymétrique, l'ouvrage d'origine médiévale mais largement reconstruit en moellons de grès rouge à l'époque moderne (XVI^e-XVII^e siècles) comporte cinq arches en plein cintre reposant elles-mêmes sur des piles terminées en amont par des avant-becs triangulaires surmontés de chaperons.

Pas à pas ...
dans
l'histoire
de

CONQUES



AVEYRON

Visite
de la Vallée

